

Jean-Paul Rouvrais & Cyril Hériard Dubreuil présentent

# DÉNÉBULER

*mise en scène de* **Hériard Dubreuil / Rouvrais**  
*texte de* **Cyril Hériard Dubreuil**

texte **Lauréat de l'Aide à la Création du CNT**  
(ARTCENA, mai 2015)

*avec* **Eric Challier, Mathilde Rance, Jean-Paul Rouvrais,**  
**Elsa Agnès, Cyril Hériard Dubreuil, Milena Csergo.**

*partenaires du projet*

**Lilas En Scène**, résidence du 25 septembre au 6 octobre 2017.

**La Factorie** (Val de Reuil) du 9 au 20 octobre 2017 (création le 20 octobre).

**l'Escabeau** (Briare), le 29 octobre 2017.

**Le Colombier** (Bagnolet) du 6 au 19 novembre 2017.

**Soutien de ARTCENA (aide à la création), ARCADI, ADAMI, SPEDIDAM, JTN, ENSAD.**

*Développement du projet, mise en scène.*

**Cyril Hériard Dubreuil** tel : 06 12 89 15 22. / **Jean-Paul Rouvrais** tel : 06 18 04 21 65.  
[endeliason@gmail.com](mailto:endeliason@gmail.com)

*Administration.*

**Angela de Vincenzo.** Tel : 06 08 06 87 85.  
[endeliason@gmail.com](mailto:endeliason@gmail.com)

*diffusion*

**Lucilla Sebastiani.** Tel : 06 81 31 41 36, [endeliason@gmail.com](mailto:endeliason@gmail.com)

octobre 2017

## DENEBUGER

**Mise en scène :** Hériard Dubreuil / Rouvrais

**Texte :** Cyril Hériard Dubreuil

avec

**TIM WOOD :** Jean-Paul Rouvrais

**KIM WOOD :** Milena Csergo

**TITI :** Elsa Agnès

**PONEY ISLAND :** Cyril Hériard Dubreuil

**MARTY NINJ :** Eric Challier

**WULIAN/YOULIAN :** Mathilde Rance

**Construction décor :** Pascal Dupin

## LA PIÈCE

*« Nous sommes dans un futur proche, la société est organisée sur la base de la possession de toutes choses, -y compris les humains-, par de grands groupes privés. La notion d'état ou de domaine publique n'existe plus. Il n'y a plus que des grandes multinationales qui se partagent le monde.*

*Titi et Kim sont deux jeunes escort-girls qui appartiennent à la corporation Kopro. Elles accomplissent leur devoir corporatiste dans des soirées chaudes des cadres supérieurs de la corporation.*

*Kim est alcoolique. Elle se détruit en buvant, pour fuir sa condition.*

*Titi est sobre. Son corps étant encore en bon état, elle est emmenée pour la greffe de son cœur sur une petite fille d'un cadre supérieur. Cette transaction lui permet de régler une partie de la dette qu'elle a contractée. Elle hérite en échange d'un cœur artificiel de seconde main. Titi revient très affaiblie par l'opération qu'elle a subie. Elle prend la décision de se mettre à boire beaucoup pour détériorer son corps afin que ses organes ne puissent plus faire l'objet d'aucune convoitise. Cette surconsommation d'alcool lui donne l'idée d'une révolution d'une forme nouvelle, qu'elle appelle la Révolution Éthanol : il s'agit d'entraîner tous les gens opprimés, les gens pauvres, les gens asservis, à boire beaucoup, partout et tout le temps, afin que leur productivité tombe à zéro, et faire ainsi s'effondrer le système inhumain des corporations.*

*Le mouvement prend de l'ampleur, la révolution réussit. Mais quel pouvoir prendra la place de l'ancien ?»*

## **MOTS DE L'AUTEUR**

Je me suis réveillé tard. Politiquement.

Beaucoup de sujets politiques ou économiques restaient très vagues pour moi jusqu'à il y a encore quelques années. J'avais bien sûr des convictions comme tout un chacun, mais cela restait encore assez flou pour moi.

Il arrive une époque, celle que nous vivons actuellement, où **de vagues convictions ne sont plus suffisantes**. Alors j'ai cherché à comprendre, à en savoir plus sur l'économie. L'économie est à la mode aujourd'hui, les auteurs de théâtre s'en empare, et c'est tant mieux, parce qu'il est impossible de penser la politique sans elle. Quand des acronymes inventés par Mme Thatcher, - **TINA** (There Is No Alternative) -, nous sont ressortis à chaque recul social, comprendre mieux l'économie devient alors incontournable.

Pour cette pièce, je me suis dit : allons-y, **poussons à fond le bouchon du marché libre**. Les ultralibéraux, depuis Milton Friedman, Ayn Rand, et les Tea Party **ne veulent plus d'un état interférant constamment avec le marché libre**, la libre concurrence, le tout privé, la libre circulation des capitaux, qui vont nous apporter le bonheur, la paix, l'opulence, et bien sûr, permettre plus de démocratie. Et donc, **supprimons le public, tout ce qui est public**, sous-traions l'armée à des mercenaires, remplaçons la police par des milices, la justice par des tribunaux d'arbitrage privés, les états par des multinationales, les droits de l'homme par... rien du tout puisque dans cet ordre nouveau et totalement débarrassé des entraves démocratiques, **l'homme ne serait plus qu'une propriété privée** parmi d'autres biens à vendre et à posséder. C'est ce que je propose comme toile de fond pour cette pièce, *Dénébuler*.

J'ai poursuivi dans cette pièce le travail sur les dialogues entamé dans les 2 premiers opus. J'opère **une déformation de la langue** : les phrases sont souvent non finies, heurtées. Des onomatopées viennent aussi rendre compte de **la difficulté des personnages à exprimer leur pensée**. Soit celle-ci n'est pas claire, pas encore formée, soit c'est ce que vivent les personnages, -des émotions ou des états physiques -, qui vient les empêcher de s'exprimer clairement.

Voici un extrait de la pièce :

« **KIM WOOD** : Titi t'es revenue ?

**TITI** : oui oui.

**KIM WOOD** : t'étais où ?

*Titi s'approche de Kim.*

t'es rev'nue et t'es r'partie.  
pourquoi tu j't'ai pas r'vue depuis ?

**TITI** : parce qu'y m'ont fait encore une opération.  
y'z'avaient b'soin d'autre chose.  
d'un coup.

très vite.  
une petite fille encore.  
level 11.  
t'imagines.  
en pleine nuit hein.  
un rein.

**KIM WOOD** : t'as ton cœur ?  
là ?  
le.  
électrique ?

**TITI** : oui.  
oui oui.  
pas neuf.  
pas chic.  
pas cher.  
juste pour.  
pas très neuf.  
me garder en vie.

*temps.*

**KIM WOOD** : ok Titi.

*temps.*

**TITI** : y prennent.

*temps.*

**KIM WOOD** : oui.  
Titi.

**TITI** : y prennent.  
y'z'ont l'droit.

*long temps. Kim pleure.*

**KIM WOOD** : je t'aime Titi.

**TITI** : ça n'a aucun sens.  
Kim.

*temps.*

tu bois ?

**KIM WOOD** : oui.

**TITI** : t'as bu là oui ?

**KIM WOOD** : oui.

**TITI** : t'en as là ?

**KIM WOOD** : oui.

*Kim pleure doucement. Titi la regarde pleurer.*

**TITI** : alors.  
je veux boire.  
aussi.

*Titi approche de Kim. Kim sort une bouteille de vodka.*

**KIM WOOD** : je veux boire aussi.  
tiens.

*Titi prend la bouteille mais n'a pas la force de la porter à sa bouche. Kim l'aide à boire. puis elle boit à son tour.*

**TITI** : je voudrais.  
pourrir.  
mon corps.  
mes or-  
-ganes d'alcool.  
pour pas avoir.  
à voir.  
ce qu'ils me font.  
t'sais Kim.  
z'ont-pas-le-droit. »

## MISE EN SCÈNE

Ce qui nous intéresse au théâtre, **c'est d'abord la sensation**. Depuis plusieurs spectacles, c'est ce travail que nous interrogeons. Comment, au-delà de ce qui est dit, au-delà du sens, **permettre aux acteurs et aux spectateurs d'éprouver par le corps** ? Pour ça, nous nous obligeons à redonner au corps toute son expressivité. C'est d'abord **par le corps que nous entrons en contact avec le public**. Une correspondance physique qui s'établit **de système nerveux à système nerveux**. Un travail proche en cela de ce que décrit Francis Bacon pour sa peinture. Il nous a beaucoup inspiré dans notre rapport à l'espace, aux acteurs et à la réception par le spectateur de ce que nous produisons. C'est Francis Bacon, par son rapport à l'image, à la matière, qui a été le point de départ de cette recherche. **Ce que nous ressentons de sa peinture nous incite à creuser plus avant dans cette voie de la sensation.**



Tableau de  
F. Bacon

La figure, (le figuratif) n'intéressait pas Francis Bacon, mais elle lui était nécessaire car ce n'est que parce qu'il existait une figure qu'il pouvait la défaire, la déformer, la défigurer, et ainsi produire de la sensation. **Défaire la figure mais sans jamais la faire disparaître,**



Dénébuler, sept. 2017

défigurer la figure sans jamais la perdre définitivement. Ou alors il n'y avait plus qu'à jeter la toile.

**Qu'est-ce que le figuratif au théâtre ?**

- **L'histoire.** -

Dans la pièce que nous proposons, **Dénébuler, il y a une histoire**, qui est très claire. Elle est nécessaire car elle est notre figure à nous, et c'est par elle que nous

allons nous joindre aux spectateurs. **Elle est cette ligne, cette circulation, visible-invisible,** toujours sensible, qui nous permet de rester connectés à eux. Mais l'histoire peut aussi être transformée, défigurée, accélérée ou ralenti, en tension et en détente. **Des moments plus**

**importants peuvent émerger, d'autres être repris, retravaillés**, dans une énergie et dans une sensation différente.

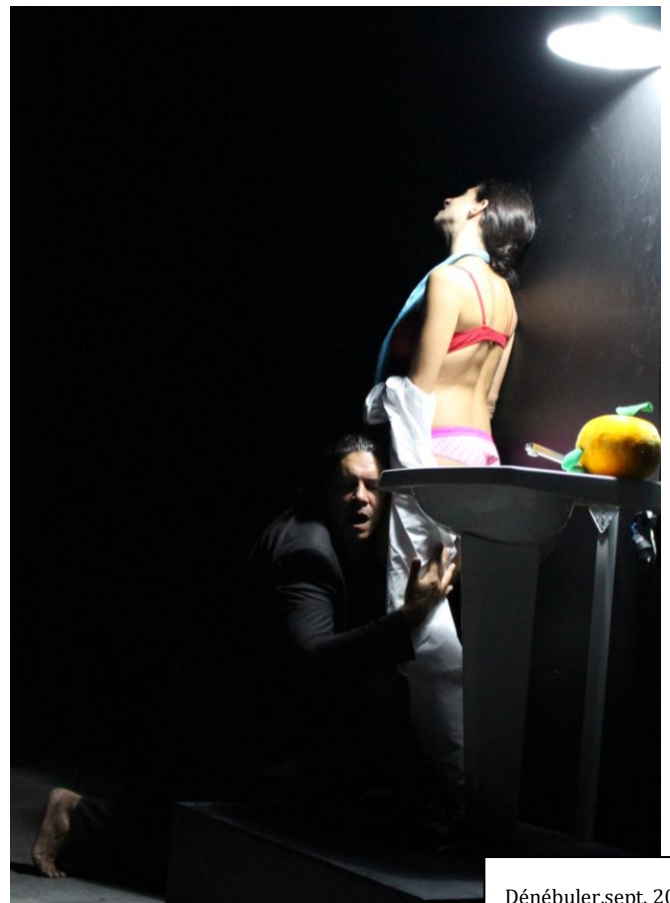
**Travailler sur la sensation, c'est obliger le corps à se défaire, à se dérégler** pour entrer dans un autre rythme. C'est donner à voir les énergies qui circulent. Par un travail de *répétition-variation-amplification*, **nous obligeons le corps à sortir de son organisation**, celle dans laquelle la société, la famille, l'éducation, le travail, l'habitude etc. l'engoncent, et pour lui permettre, dans le temps des répétitions et celui de la représentation, de s'en échapper, d'opérer des lignes de fuites, qui mettront à découvert non pas une mais des possibilités de corps, non pas une mais des possibilités d'histoires, non pas une mais des possibilités de sens. **Renvoyer chacun à des images, des souvenirs, des sensations.**

## **ESPACE -- LUMIÈRE -- SON**

Depuis nos premiers spectacles **nous nous efforçons d'aborder l'espace autrement.**

Des contraintes matérielles nous y ont d'abord obligées mais c'est aussi ces mêmes contraintes qui nous ont aidés à préciser et à donner plus de sens à notre travail.

Nous utilisons très peu les possibilités de l'éclairage traditionnel du théâtre, les différentes sources accrochées au grill. Nous plaçons dans l'espace des lumières, un éclairage depuis le plateau : petites LED manipulables par les acteurs, lampes à décharge, spot LED, LED colorées etc. Ces lampes permettent de **faire émerger dans le noir des visages, des corps** et d'opérer ainsi des **gros plans, des concentrations sur un espace**, un conflit. Plutôt que d'éclairer les acteurs, ces lumières créent des espaces dans lesquels les acteurs doivent évoluer, jouer à chercher la lumière et les effets qu'elle produit. Nous ne travaillons pas sur un espace global mais davantage sur des **morceaux d'espaces, sur des morceaux de corps**. Éclairer **juste une bouche qui hurle**, un bras qui se tord ou un **dos qui se courbe** nous semble produire plus de sensation que si cette bouche, ce bras ou ce dos baignaient en pleine lumière.



Dénébuler, sept. 2017

**La mise en scène n'est jamais complètement établie**, elle a toujours un seuil de variabilité et ce tout au long des représentations. Même si des espaces au fur et à mesure des répétitions sont concrètement dessinés, ainsi qu'un parcours pour les acteurs avec des rendez-vous émotionnels, **il y a dans ce que nous mettons en place toujours une part d'imprévisibilité**. Nous tentons ainsi de préserver la vie dans les représentations.

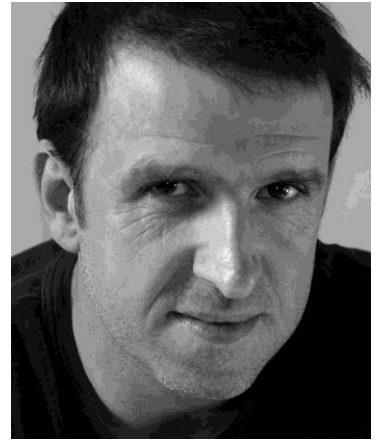
**Dans notre travail c'est l'engagement physique et émotionnel de l'acteur qui fait vivre l'espace et fait arriver le sens**. Comme metteurs en scènes nous nous efforçons de conduire d'abord la sensation produite par l'acteur. Ce qui importe c'est qu'il n'y ait jamais rupture de cette ligne sensitive entre l'acteur et le spectateur. Et quand bien même l'histoire traverse des zones de troubles, de turbulences, de brouillard, nous devons nous efforcer à toujours rendre l'histoire lisible, visible, sensible. Car comme nous le disions : c'est par l'histoire qu'acteurs et spectateurs restent connectés.



## LES CO-METTEURS EN SCÈNE

### JEAN-PAUL ROUVRAIS

Après des études de théâtre au cours Florent et au théâtre du Rond-point, Jean-Paul Rouvrais obtient, à Paris Sorbonne Nouvelle, une maîtrise d'art du spectacle. Comme **acteur**, il joue avec B. Sobel ; V. Novarina ; G. Motton ; M.A. Sanz ; S. Correia ; JP. Rossefelder ; CH. Huitorel etc. On a pu aussi le voir au cinéma et à la télévision. P. Leconte ; E. Rhomer ; B. Gantillon ; D.G. Deferre ; M. Cheban etc. **En 2008 il crée la Compagnie en Déliaison et fait ses propres mises en scènes.** Verront le jour : *La nuit juste avant les forêts* de B.M. Koltès en chinois ; *Les deux sœurs* de R. Gurrick ; *Une saison en enfer* de Rimbaud ; *Le chant de la mouche* un de ses textes ; *Identité* de Gérard Watkins en chinois et en français. Il enseigne également l'art de l'acteur, en partenariat avec l'Apostrophe scène nationale de Cergy-Pontoise à des groupes amateurs et des élèves d'option théâtre. **Il est l'auteur d'une dizaine de pièces dont *Désastre*** publiée aux éditions du Paquebot.



### CYRIL HÉRIARD DUBREUIL

Il entre au Conservatoire d'Art Dramatique de Paris en 1989. Il commence à travailler au Théâtre de Gennevilliers avec Bernard Sobel. Il collabore avec lui sur plusieurs pièces : *Vie et Mort du roi Jean* de Shakespeare, *Le Pain dur* de Paul Claudel, *Ubu roi* d'Alfred Jarry, *Napoléon ou les 100 jours* de Grabbe.

Il travaille à des créations contemporaines avec Gildas Milin : *Le Triomphe de l'échec*, *L'ordalie*, *Le Premier et le dernier*. Ainsi que Gérard Watkins : *Suivez-moi*, et *Route 33*. Avec Paul Golub dans sa mise en scène de *Dans Le Vif* de Marc Dugowson.

Il travaille aussi sur des classiques : *En Attendant Godot* de Beckett mise en scène de Philippe Adrien, *Beaucoup de Bruit pour rien* de Shakespeare mise en scène de Laurent Lafargue, *Hamlet* de Shakespeare mise en scène de Daniel Mesguish, *Les Brigands* de Schiller mise en scène de Dominique Pitoiset.

Il a étudié le chinois aux Langues'O où il a obtenu un Master 2 de littérature chinoise. Il a joué dans deux spectacles en chinois qui ont tourné en Chine : *La Nuit juste avant les forêts : éclats* en 2013 et *Identité* en 2015. Ces deux mises en scène de Jean-Paul Rouvrais ont été produites par la Cie en Déliaison.

Cyril a co-mis en scène *Déchirements* avec JP Rouvrais en janvier 2016 au Colombier à Bagnolet. Il écrit pour le théâtre. Il a obtenu les encouragements de la Commission Nationale d'Aide à la création de textes dramatiques du CNT pour *Désorganisés* en 2013. *Déchirements* a obtenu l'Aide à la Création du CNT en 2014, et cette troisième pièce *Dénébuler* a été lauréate en 2015.



## LA COMPAGNIE EN DÉLIAISON

La Compagnie en Déliaison a été fondée en 2008 à l'occasion d'une collaboration entre Jean-Paul Rouvrais et Cyril Hériard Dubreuil sur le spectacle *Une Saison en enfer : approche en défiguration*. Jean-Paul Rouvrais avait travaillé à une maîtrise à l'université, sur la peinture de Francis Bacon et la défiguration. Cyril Hériard Dubreuil venait de créer une première version scénique de la *Saison en Enfer*. Le travail a été de mettre en pratique la réflexion autour de la *sensation*, et de la *défiguration*, faite par Bacon, mais aussi par Deleuze sur le travail de Bacon<sup>1</sup>, et aussi d'Artaud dans son théâtre de la cruauté. Le spectacle a été joué au Théâtre des Louvrais (scène nationale de Cergy l'Apostrophe), à l'Auditorium de Coulanges à Gonesse, dans le cadre du festival du Val d'Oise, au Lycée Français de Barcelone, et au Théâtre du Colombier à Bagnolet.

La collaboration s'est poursuivie avec *La Nuit juste avant les forêts : éclats*, un spectacle en chinois, traduit du français par Ning Chunyan, et dans une version scénique en chinois de Zhen Zhen et Cyril Hériard Dubreuil, également interprète en mandarin de ce monologue. La mise en scène était de Jean-Paul Rouvrais. Ce spectacle a été représenté 14 fois en tournée en Chine à Chengdu, Hangzhou, Zhuhai, Shanghai, Canton, Wuhan, et Wuzhen.

En mai 2015, la compagnie est repartie en Chine avec *Identité*, de Gérard Watkins, dans une version en chinois, jouée à Chongqing, Shanghai, Xi'an.

### en 2016, il y a eu 3 créations de la compagnie En Déliaison :

- **Déchiements**, au théâtre Le Colombier de Bagnolet, du 12 au 24 janvier 2016. AU Collectif 12 de Mantes-la-Jolie les 11 & 12 février, spectacle soutenu par l'ARCADI, la DRAC, le CNT, l'ADAMI, le JTN et l'ENSAD, coproduit par Les Compagnons de Jeu (direction J. Brochen), le théâtre Le Colombier, et le Collectif 12.
- **Identité**, créé en français à Lilas en Scène les 19 et 20 février 2016, puis joué à la scène Nationale de Cergy l'Apostrophe le 2 avril, puis du 2 au 6 mai à la MC11 de Montreuil. avec le soutien de l'ARCADI. Une version chinoise du spectacle a tourné en Chine en 2015 pour 9 représentations dans le cadre du festival 'Croisements' (Institut Français).
- **Dégraissée**, a été créé au Relais (dir. Vincent Lacoste) le 17 septembre 2016, et joué ensuite au théâtre Le Colombier de Bagnolet, du 8 au 13 novembre 2016.

### en 2017, il y a eu 2 créations :

- **Dévolution**, présenté à Piste d'Envol dans une mise en espace au Théâtre du Rond-Point.
- **Dénébuler**, création.

---

<sup>1</sup> voir « Bacon : logique de la sensation » de Deleuze.

**PARTENARIATS**

- **ARTCENA**, aide à la création, session mai 2015.
- **SPEDIDAM**
- **ADAMI**
- **ARCADI**
- **JTN et ENSAD**
- **Théâtre Le Colombier** (Bagnolet), 12 représentations du 6 au 19 novembre 2017
- **L'Escabeau** (Briare), 1 date le 29 octobre 2017.
- **La Factorie** (Val de Reuil) 1 date création + résidence du 9 au 20 octobre 2017.
- **La Générale**, mise en espace, le 10 mars 2017, festival « L'éveil du Printemps »
- **Lilas En Scène**, du 25 septembre au 6 octobre 2017 (sortie de résidence le 6).

**FICHE TECHNIQUE PRÉVISIONNELLE**

**Jauge** : max env. 500

**Durée du spectacle** : env. 2h

**Aire de jeu** : 7 mètres d'ouverture / 4 mètres de profondeur. Hauteur des cintres : minimum 3m50.

**Lumière** : quelques découpes, accroche pour nos lumières (lampe industrielle à décharge, 2 blackguns, guirlandes lumineuses).

**Régie** : 12 pistes circuits

**Son** : Un système de diffusion stéréo.

**Montage** : 1 services

**Transport décors et accessoires** : une camionnette.

**Équipe en tournée** : 6 comédiens / 1 technicienne.

**FICHE FINANCIÈRE****TARIF DE CESSION :**

**1 représentation** : 3660€

**2 représentations** : 5480€

**3 représentations et +**, contacter Angela de Vincenzo à l'administration (contact ci-dessous).

**CONTACTS**

- **Cyril Hériard Dubreuil**  
*Développement du projet, co-mise en scène, auteur, co-responsable de la Compagnie en Déliaison.*  
Tel : 06 12 89 15 22  
[endeliaison@gmail.com](mailto:endeliaison@gmail.com)  
[c.dubreuil69@gmail.com](mailto:c.dubreuil69@gmail.com)
- **Jean-Paul Rouvrais**  
*Développement du projet, co-mise en scène, co-responsable de la Compagnie en Déliaison.*  
Tel : 06 18 04 21 65  
[endeliaison@gmail.com](mailto:endeliaison@gmail.com)  
[jp.rouvrais@sfr.fr](mailto:jp.rouvrais@sfr.fr)
- **Lucilla Sebastiani**  
*diffusion*  
Tel : 06 81 31 41 36  
[endeliaison@gmail.com](mailto:endeliaison@gmail.com)
- **Angéla de Vincenzo**  
*Administration.*  
Tel : 06 08 06 87 85  
[endeliaison@gmail.com](mailto:endeliaison@gmail.com)

## **Annexe – LES RÉVOLUTIONS PASSIVES**

### **LES RÉVOLUTIONS PASSIVES**

Le Cycle des Révolutions Passives est un ensemble de 7 pièces développant une thématique commune.

Voici le texte explicatif du terme qui est mis en exergue de chacun des textes :

Ce terme est l'assemblage de deux mots de sens opposés : *révolution* et *passive*. Le mot *révolution* donne l'idée d'un bouleversement. L'adjectif *passive* donne l'idée que ce bouleversement ne provient pas d'une impulsion volontaire, mais au contraire, qu'il est subi.

Le vagabondage, le suicide, l'automutilation, le masochisme, la boulimie-anorexie, l'addiction aux drogues, le hikikomori ou la dépression, sont des exemples de ces révolutions passives.

Toutes ces atteintes à la personne, perpétrées par elle-même sur elle-même, imposées par des forces qui la dépassent, sont une façon de retirer le corps de la fonction sociale que l'on voudrait lui assigner : être un outil de travail, un outil de reproduction, ou tout autre outil 'utile' à la société. Il en va de même pour la violence gratuite et le crime sans recherche de gain ou profit.

Aucun de ces comportements n'est posé par la personne elle-même comme étant un projet révolutionnaire, contrairement au martyr. Alors qu'ils sont révolutionnaires. Il arrive simplement un moment où une partie de l'humanité se trouve dans la position de l'esclave qui, ne pouvant plus répondre aux injonctions de son maître, se laisse dépérir ou pervertir, et donc ne peut tout simplement plus remplir sa fonction d'esclave. Le dépérissement de l'esclave entraîne la déliquescence de la société du maître.

Ceci est révolutionnaire, ceci est passif.

L'idée était de traiter dans chacune des pièces d'un des symptômes induit par une société trop autoritaire.

**DÉSORGANISÉS**, traite de la violence gratuite. « *Un jeune homme tue son père et la mère de sa petite amie. La justice lui propose le don de ses organes en échange de réduction de peine de prison.* »

*Désorganisés* a obtenu, en **mai 2013**, l'**Encouragement du CNT**.

Un montage de la pièce a été mis en scène à par Jean-Paul Rouvrais, à l'université des Chênes à Cergy-Pontoise avec ses étudiants en licence de lettres modernes.

Cyril Hériard Dubreuil a travaillé en 2015/2016 avec ses élèves de l'option théâtre du Lycée Montesquieu d'Herblay sur cette pièce, et de présenter ce travail en janvier au théâtre Le Colombier, sur la période de représentation du spectacle *Déchirements*, lors d'une carte blanche à l'auteur, puis en juin au théâtre Roger Barat (Herblay).

**DÉCHIREMENTS**, traite du suicide. « *Dans une société où les humains ne peuvent plus avoir l'intention de commettre un acte violent contre les autres ou contre eux-mêmes sans subir une crise tétanisante, une petite fille de 6 ans découvre comment contourner l'interdit pour se donner la mort.* ».

*Déchirements* a obtenu l'**aide à la création du CNT en mai 2014**, le texte a été créé le 12 janvier 2016 au Colombier de Bagnolet pour 12 représentations, puis joué au Collectif 12 de Mantes-la-Jolie, à Mains d'œuvres (Saint-Ouen) et à la Générale (Paris). Ce projet est co-produit par **Les Compagnons de Jeu**, soutenu par le **CNT**, la **DRAC**, l'**ARCADI**, l'**ADAMI**, le **JTN** et l'**ENSAD**.

**lien vers un article de Jean Grapin :**

[http://www.larevueduspectacle.fr/Dechirements--debut-d-un-dialogue-sur-les-malaises-contemporains\\_a1523.html](http://www.larevueduspectacle.fr/Dechirements--debut-d-un-dialogue-sur-les-malaises-contemporains_a1523.html)

Le texte avait été présenté le 28 octobre 2014 dans une mise en espace que j'ai faite au théâtre du Rond-Point, dans le cadre de 'Piste d'Envol', voici le lien vers le site du théâtre : [http://www.theatredurondpoint.fr/saison/fiche\\_evenement.cfm/188663-dechirements.html?CFID=91361552&CFTOKEN=28382289](http://www.theatredurondpoint.fr/saison/fiche_evenement.cfm/188663-dechirements.html?CFID=91361552&CFTOKEN=28382289)

Le texte a été lu lors de 'Lyon en coulisse' :

<http://www.cnt.asso.fr/rencontre.cfm/191030-le-cnt-invite-du-%C2%ABlundi-en-coulisses%C2%BB-du-theatre-narration-a-lyon.html>

Une autre mise en espace publique a eu lieu au théâtre Le Colombier de Bagnolet le 24 janvier 2015, ainsi qu'une autre pour l'équipe de Philippe Adrien au théâtre de la Tempête le 9 avril 2015.

**DÉNÉBULER**, traite de l'alcoolisme. « *Une jeune escort-girl, qui est la possession d'une grande multinationale décide de détruire la société en incitant tous les pauvres et les employés à boire de l'alcool partout et tout le temps.* »

*Dénébuler* a obtenu **l'aide à la création du CNT en mai 2015.**

**DÉVOLUTION**, traite de la dépression. « *Un couple de gens riches investit dans une paire d'esclaves, une mère et son fils. Le fils meurt de mauvais traitements. Sa mère ne peut plus travailler et mets l'entreprise familiale en danger* ».

*Dévolution* a été retenu pour une 'lecture à l'auteur' par A Mots Découverts (direction Michel Cochet).

**Lecture / Mise en espace le 13 juin 2017 au Théâtre Du Rond-Point**, dans le cadre de 'Piste d'Envol'.

**DÉBITER**, traite du masochisme. « *Un homme aux tendances masochiste n'arrive plus à joindre les deux bouts, et à rembourser l'hospitalisation de son bébé malade. Il décide de le tuer.* »

**DÉGRAISSÉE**, traite de la boulimie et de l'anorexie. « *Une femme, passionnée de poésie, n'a pas le temps d'écrire, car tout son temps est pris par son travail, qui lui permet juste de survivre. Elle décide de vendre son surplus de graisse à une entreprise cosmétique. Elle vivra de ça durant de longues années : prendre beaucoup de pois pendant 6 mois, et revendre ensuite sa graisse, pour gagner suffisamment et avoir le temps d'écrire des poèmes.* »

*Dégraissée* a été créé au Relais (dir. Vincent Lacoste) le 17 septembre 2016, et joué ensuite au théâtre Le Colombier de Bagnolet, du 8 au 13 novembre 2016.

**DÉMOTION**, traite du vagabondage. « *La zone 9 était la plus pauvre de toutes les zones urbaines, on y parque tous les SDF et autres clochards. Mais un vieil homme, surnommé Vertèbre, a réussi, en inventant une monnaie, à faire de cette zone un endroit où les pauvres puissent vivre bien. Le pouvoir s'inquiète de cette expérience et décide d'y mettre fin : un homme vient distribuer de la drogue dans la zone pour aspirer toute cette monnaie parallèle.* »